

buffles qui faisaient retentir l'air de leurs mugissements, et le grand fleuve déroulait silencieux ses ondes tortueuses aux pieds des monticules. Le jour suivant dès le matin (25 avril), voulant monter plus haut Kotschy passa au milieu des bois de chênes, de térébinthes, de mirthes et d'autres espèces d'arbres; après une heure et demie de traversée, il entra dans un bois épais de chênes, au delà duquel les arbres diminuaient et donnaient lieu à une grande prairie toute en fleurs. Une demi-heure après, il trouva un marais plein de roseaux, à côté d'une source. Il s'y arrêta pour observer attentivement ces lieux, qui s'étendaient au sud du côté de la mer jusqu'à la montagne *Djiafar-dédé*, et plus loin à l'ouest, il voyait les collines d'Adana et au milieu, le grand village *Akdaména*; au nord, l'ancienne et la nouvelle Messis, et plus loin les petits villages de *Kapoulou*, de *Réga*, de *Dourak*, et d'autres encore, au milieu des vignes fertiles et des champs parés de fleurs magnifiques. La source se trouve à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et le sommet du mont paraissait de 1,000 pieds plus haut encore. Kotschy eut le caprice de gravir ces pentes abruptes, et trouva dans les cavités une chapelle arménienne; épuisé de fatigue, les vêtements déchirés, il parvint, en tournant à l'ouest, sur une cime circulaire, d'où se dévoilaient clairement à ses yeux, à l'est, les montagnes Amanus, au sud la vallée *Djiafar-dédé* et *Hadji-Begtache*; et plus près le mont *Séki* et le *Dandi*, dont le sommet a la forme d'un plateau où l'on remarque les restes de plusieurs constructions anciennes.

A deux heures de la montagne Nour, au nord-est, s'élève le mont *Harémi*; à une heure de distance il s'unit à un pic rocheux; plus loin on aperçoit *Chahi-Maran* et *Thoumlou-kalé*. Kotschy après avoir examiné tous ces lieux, traça le plan de la montagne et descendit à la source citée; près de celle-ci s'élevaient une chapelle et un ermitage, qui était un lieu de pèlerinage pour le lundi de Pâques. La côte occidentale de la montagne jusqu'à la hauteur de 800 pieds est aride et escarpée; plus bas le sol est calcaire, mais on n'y a pas trouvé de coquilles pétrifiées. Entre autres animaux quadrupèdes, on rencontre des sangliers: parmi les oiseaux, surtout des coqs de bruyère; mais les oiseaux chanteurs y font défaut. La flore, sans correspondre tout-à-fait à sa renommée, est cependant assez riche, mais il n'est pas vrai qu'on y trouve toutes les espèces des plantes thérapeutiques, comme on l'a prétendu. Kotschy pensait encore plus riche la flore du versant sud-ouest, mais il n'osa pas s'y aventurer, de peur des